



SOMMAIRE

Éditorial 1

Nouveautés

Médicaments contre la toux 2
Déconseillés en dessous de 12 ans !

Prise en charge à l'officine 5
Sevrage tabagique

PRIORIN BIOTIN° 11
Et l'alopecie

Nouveautés (suite)

DULCOSOFT DUO° 14
Constipation gonflée

Pour en savoir plus

La pancréatite aiguë 16

En bref 20

Lauréates et test de lecture 21

Editorial

Le test de lecture

Lorsqu'on observe la liste des lauréats et le nombre de participants au test de lecture, force est de constater que nos lecteurs sont moins nombreux à profiter de cette mise à jour des connaissances. Serait-ce dû à l'augmentation de l'activité officinale durant la période COVID à laquelle s'ajoute maintenant la grippe saisonnière ?

En deux mots, l'avantage du test de lecture est de vous faire revoir en vitesse le précédent Pharma-News sous forme de quizz reprenant les points essentiels à retenir des articles du dernier numéro. Et, cerise sur le gâteau, elle permet aux assistant.e.s de gagner un bon de 100 ou 120 Frs et aux pharmacienn.e.s de remporter des points FPH.

Alors, quand est-ce que vous participez ?

Et au passage, bravo à nos fidèles dont nous voyons les noms passer dans la liste des lauréats depuis de nombreuses années !

Solange Barbay

Pierre Bossert

Sabrina Ben Amara

Marie-Thérèse Guanter

Germanier

Elodie Resenterra

Jérôme Berger

Séverine Huguenin

Nouveautés

LES MEDICAMENTS CONTRE LA TOUX : DECONSEILLES CHEZ LES ENFANTS

La toux fait partie des affections les plus courantes qui touchent les enfants, notamment en période hivernale. A ce sujet, la Société Suisse de Pédiatrie s'est positionnée en août 2021 contre la prise en charge de la toux par des médicaments ^{1,2}. En effet, les sirops antitussifs étaient déjà contre-indiqués avant l'âge de 2 ans et ne sont désormais plus recommandés chez les enfants de moins de 12 ans ³. Les médicaments concernés sont notamment les antitussifs d'action centrale comme la codéine (CODICALM°, MAKATUSSIN°), le



Quels sont les risques liés à l'utilisation de médicaments contre la toux ?

La Société Suisse de Pédiatrie avance plusieurs arguments contre l'utilisation des médicaments antitussifs, notamment leurs effets indésirables et l'association de principes actifs pouvant conduire à des interactions et à l'augmentation du risque d'intoxications. Les médicaments antitussifs ont pour la majorité une action centrale, pouvant conduire à de la sédation et à des effets indésirables neurologiques. De plus, ils ne réduisent pas la durée de la toux, ni sa gravité.

dextrométhorphan (PULMOFOR°, BEXINE°, CALMERPHAN°), les antihistaminiques seuls ou associés à des expectorants (TOPLEXIL°, SOLMUCALM°) mais aussi les expectorants seuls, telles l'acétylcystéine (SOLMUCOL°, FLUIMUCIL°) ou la carbocistéine (RHINATHIOL°, TUSSANTIOL°).

Rappelons que la toux est un mécanisme réflexe de défense de l'organisme, dont le but principal est l'élimination de sécrétions bronchiques et éventuels corps étrangers. Bien que gênant, notamment la nuit pour l'entourage, il s'agit d'un symptôme banal et très fréquent chez le jeune enfant et sa prise en charge officinale consiste avant tout à effectuer un triage de qualité. En effet, la toux peut être associée à d'autres pathologies qu'il convient d'éliminer lors de l'anamnèse :

asthme, infection bronchique (bronchite ou bronchiolite), faux-croup ou pneumonie sont des

maladies auxquelles il faut penser ⁶. Ainsi, il convient d'informer les parents quant à une évolution anormale de la toux qui devrait les conduire à faire consulter leur enfant.

Le saviez-vous ?

Une étude publiée en 2008 aux Etats-Unis indiquait que 6% des consultations d'enfants de moins de 12 ans aux urgences pédiatriques étaient dues à la mauvaise utilisation de médicaments contre le rhume et la toux. Parmi ces enfants, 5% présentaient des symptômes mettant en jeu leur pronostic vital ; 62% des décès qui s'en sont suivis étaient théoriquement ou directement liés à l'utilisation de médicaments OTC contre la toux ^{4,5}!

¹ Les médicaments contre la toux déconseillés pour les enfants, Le Temps, 18.08.2021

² Liste Top5, smartermedicine, Information pour les médecins, 08.2021

³ Le traitement de la toux et du rhume : des conseils pour ceux qui s'occupent d'enfants et d'adolescents, Société canadienne de pédiatrie, 02.2019

⁴ Adverse Events From Cough and Cold Medications in Children, Pediatrics 2008

⁵ Infant deaths associated with cough and cold medications – two states, Center for Disease Control and Prevention 2005

⁶ Toux chez l'enfant, Collège National des Pédiatres Universitaires, 11.2014

Triage pharmaceutique : à quoi doit-on être attentif ?

Durée de la toux	Aiguë : <4 semaines	Consultation pas nécessaire
	Chronique : >4 semaines	Consultation dans les 3 jours
Symptômes associés	Forte fièvre et/ou maux de gorge	
	Sifflements respiratoires et/ou respiration accélérée	
	Modification de la voix	
	Etat général qui se détériore	Urgence immédiate
	Toux rauque, impression d'aboiement	
	Suspicion de corps étranger dans les voies respiratoires	
	Effort respiratoire anormal (épaules qui se relèvent, cou qui se creuse, ailes du nez battantes) ou lèvres bleues	

Dans la majorité des cas, la toux est associée à un rhume dont l'origine est virale ; les sécrétions s'accumulent dans les voies respiratoires supérieures et l'enfant tousse pour les éliminer. La toux est dès lors plus importante en position couchée que debout et l'enfant respire normalement entre deux quintes⁸. L'état général de l'enfant est bon et il n'a pas d'autres symptômes associés.

Bien que banale, la toux peut s'avérer inconfortable pour l'enfant, voire son entourage, notamment durant la nuit par l'altération de la qualité du sommeil. Des mesures non-médicamenteuses permettent de soulager la toux, ces dernières ont fait leurs preuves et il convient de les rappeler lors du conseil en officine⁹ :

- ✓ **Consommation de liquide** : maintien de l'hydratation et effet fluidifiant sur les sécrétions
- ✓ **Nettoyage du nez à l'eau physiologique** : évacuation des sécrétions qui génèrent un réflexe de toux et diminution de la charge microbienne
- ✓ **Aération de l'air ambiant** : par humidification (ouverture des fenêtres voire éventuellement utilisation d'un humidificateur), éviction de la fumée dans le lieu de vie
- ✓ **Paracétamol** si absence de symptômes d'alarme
- ✓ **Miel dès 1 an** : effet émoullent, antioxydant et antimicrobien sur les voies respiratoires.

Pour répondre à la demande de prise en charge de la toux chez les enfants, nous disposons de quelques alternatives thérapeutiques pour les parents souhaitant tout de même "donner quelque chose" ; pour la majorité il s'agit de produits homéopathiques ou à base d'actifs naturels. Ces produits n'ont pas une efficacité bien démontrée, mais c'est également le cas des médicaments contre la toux et le but est d'améliorer le confort de l'enfant. Une absence d'efficacité ne présente donc pas de risque. Voici une liste non-exhaustive :

⁷ Conduite à tenir en cas de toux chez l'enfant, la check-list..., pediatrie-online.fr, 02.2021

⁸ Mon enfant est malade – Toux, que faire ?, Hôpital Fribourgeois, https://www.h-fr.ch/sites/default/files/2019-02/rz_pediatrie_f_Toux.pdf

⁹ « Du bon sens et du temps » au lieu de sirop contre la toux, 24 heures, 18.08.2021

Spécialité	Principes actifs	Posologie	Forme galénique
BRONCHIPRET°	Thym, lierre	Dès 6 ans : 4,3ml 3 fois par jour	Sirop
DEMOPECTOL JUNIOR°	Lierre	Dès 2 ans : 2,5ml 3 à 5 fois par jour Ou 10 gouttes 3 fois par jour	Sirop, gouttes
PROSPAN°			
DEMOPECTOL COMPLETE°	Plantain, guimauve, huile essentielle de thym, miel, mousse d'Islande, gomme karaya, écorce de mélèze	Dès 3 ans : 5ml 3 fois par jour	Sirop
SPAGYROM REFROIDISSEMENTS°	Echinacée et huiles essentielles (girofle, cannelle, genièvre, lavande, camomille, menthe poivrée, romarin, sarriette, thym)	Dès 6 ans : 10 gouttes 3 fois par jour dans un demi-verre d'eau tiède	Gouttes
PLANTAGO BIENENWACHS°	Cire d'abeille imprégnée d'extrait de plantain	Chauffer légèrement la plaque de cire sur une bouillote et appliquer sur la poitrine durant plusieurs heures.	Patch pectoral
HOMEDI-KIND BRUSTFLECK°	Cire d'abeille imprégnée d'extrait de thym	Dès 8 mois : chauffer le patch à la vapeur ou au four puis le placer sur la poitrine de l'enfant pour toute la nuit.	
LIBEROL BABY°	Huiles essentielles de pin, eucalyptus, genièvre et anis	Frictionner la poitrine et le dos 1 à 2 fois par jour, couvrir chaudement. Dès 4 ans : 5 fois par jour.	Baume pectoral
VICKS VAPORUB°	Camphre, essence de térébenthine et d'eucalyptus, lévomenthol, thymol	Enfants dès 2 ans : frictionner la poitrine, le dos et la gorge, 1 cuillère à café 2 à 4 fois par jour Dès 6 ans : utilisation en inhalation possible	
WALA BAUME PECTORAL AU PLANTAIN°	Térébenthine, camphre, huiles essentielles d'eucalyptus et thym, plantain, droséra, pétasite	Appliquer matin et soir sur la poitrine et le dos, couvrir chaudement.	

Attention aux préparations contenant des huiles essentielles à administration systémique (huiles essentielles pures, diluées ou en suppositoires). Lorsque celles-ci contiennent du camphre ou de l'eucalyptol, elles peuvent provoquer des convulsions chez les enfants. Ces préparations ne devraient pas être utilisées en dessous de 30 mois, sauf sur avis médical¹⁰. De plus, chez des enfants avec des antécédents de convulsions, les spécialités topiques sont aussi à éviter.

¹⁰ Centre Antipoisons Belge, www.centreatipoisons.be, consulté le 15.10.2021

MEDICAMENTS CONTRE LA TOUX CHEZ LES ENFANTS - A retenir pour le conseil :

- ✓ toux : mécanisme réflexe protégeant les voies respiratoires
- ✓ alternatives naturelles peuvent permettre d'améliorer le confort des enfants et de répondre à la demande des parents
- ✓ médicaments contre la toux ne devraient pas être conseillés chez les enfants de moins de 12 ans
- ✓ ne diminuent ni les symptômes de toux ni leur durée et responsables d'effets indésirables potentiellement graves
- ✓ attention aux alternatives naturelles à base d'huiles essentielles

LISTE B+ TRIAGE OFFICINAL ET PRISE EN CHARGE DU SEVRAGE TABAGIQUE

CHAMPIX[®] (varénicline) est sur le marché suisse depuis 2007 avec comme indication le sevrage tabagique chez l'adulte. Il a récemment été ajouté aux médicaments de « liste B+ ». C'est l'occasion de traiter du sujet du sevrage tabagique en officine et de la place de ce médicament.



Rappels sur la pathologie

Le tabagisme compte parmi les principaux problèmes de santé publique. En 2017, 27.1% de la population suisse des plus de 15 ans fumait (31.1% des hommes et 23.3% des femmes). Ce sont les derniers chiffres officiels publiés par l'OFSP qui tiennent compte de tous les produits du tabac, y compris les cigarettes électroniques avec ou sans nicotine. En 2017, seul 0.7% de la population utilisait la cigarette électronique. En 2001, la population suisse comptait 33% de fumeurs; un recul a été observé jusqu'en 2011, et depuis les chiffres se sont stabilisés ¹¹. Les prochaines données devraient être publiées en 2022 ; le recours à l'usage de la cigarette électronique est en progression, à voir si les vapoteurs seront encore considérés comme « fumeurs » dans les statistiques.

Il est estimé que les fumeurs ont une probabilité de 50% de mourir d'une maladie due au tabac : ce dernier est à l'origine de 22% des décès par cancer, de 82% des décès par cancer pulmonaire, et de 7% des décès par maladie cardio-vasculaire ¹². Même une consommation modeste (= 1 à 4 cigarettes par jour) est corrélée à une augmentation de la mortalité totale. Fumer une cigarette correspond à l'absorption de 1 à 3 mg de nicotine, dépendant du contenu de la cigarette et de la manière de la fumer ¹³. De nombreux additifs permettant de renforcer la dépendance et plus de septante composants cancérigènes entrent dans la composition d'une cigarette.

Le tabac ne provoque pas seulement des maladies. Il est responsable de nombreux désagréments tels que la mauvaise haleine, une réduction des sens du goût et de l'odorat, une odeur sur les vêtements, dans les cheveux et au domicile du fumeur, un vieillissement cutané avec apparition de rides précoces, un teint grisâtre de la peau, un jaunissement des doigts, des ongles et des dents, une diminution de la fécondité et une augmentation du risque de fausse couche.

¹¹ www.bag.admin.ch: site de l'OFSP, faits et chiffres : tabac, consulté le 22.09.2021

¹² Conseil médical aux fumeurs et fumeuses, Documents de référence pour les médecins, 3^{ème} éd, VIVRE SANS TABAC 2018, Programme National d'arrêt du tabagisme, ISBN 978-3-033-05245-1

¹³ La Revue Prescrire, 2021, Premiers choix Prescrire, Consommation et Arrêt du Tabac, p 1 à 6

Quel que soit l'âge ou l'état de santé du patient, un sevrage tabagique a des effets bénéfiques immédiats et sur le long terme selon la progression mentionnée dans les tableaux ci-dessous ; p.ex. 15 ans après l'arrêt, on estime que la mortalité globale est revenue au niveau de risque d'une personne qui n'a jamais fumé :

Délai après la dernière cigarette	Bénéfices immédiats
8 heures	Élimination du CO du sang, meilleure oxygénation Le risque d'infarctus du myocarde commence déjà à diminuer
24 heures	Élimination de la nicotine Meilleure haleine Élimination du mucus et des résidus de fumée par les poumons Diminution du risque d'infections respiratoires (bronchite et pneumonie)
1 semaine	Amélioration du goût et de l'odorat Amélioration de la respiration (< toux, expectorations)
3-9 mois	Augmentation de la fonction pulmonaire de 5 à 10%

Délai après la dernière cigarette	Réduction des risques	Estimation de la diminution du risque
1 année	Cardio-vasculaire	Risque diminué de moitié
5 ans	AVC Cancer de la bouche, œsophage et vessie	
10 ans	Cancer du poumon AVC	
15 ans	Mortalité totale	Risque revenu au niveau de non-fumeur

Triage

De nombreuses campagnes de prévention du tabagisme sont menées, y compris en pharmacie. Informer les fumeurs et y associer un conseil d'arrêt de la fumée fait partie intégrante du rôle de santé publique des officines.

Afin de cibler son intervention, il est nécessaire de déterminer le niveau de motivation dans laquelle se trouve le patient fumeur en se renseignant sur son intention d'arrêter de fumer. On distingue trois niveaux de motivation en fonction du type de réponse obtenue :

- Non motivé : « Il faut bien mourir de quelque chose »
- Ambivalent : « J'arrêterai un jour, mais ce n'est pas le moment »
- Motivé : « Il faut que j'arrête »

Les patients fumeurs ambivalents ou motivés peuvent être concernés par un traitement médicamenteux pour l'accompagnement au sevrage tabagique. Chez les patients non motivés, il s'agit de recommander l'arrêt du tabac en tant que professionnel de santé et d'être à disposition pour communiquer de l'information en cas d'intérêt. La motivation du patient et le soutien psychologique jouent un rôle essentiel dans la réussite de l'arrêt de la consommation du tabac¹⁴ : la contribution des traitements médicamenteux n'est pas suffisante pour obtenir un sevrage chez les patients non motivés.

¹⁴ La Revue Prescrire, 2021, Premiers choix Prescrire, Consommation et Arrêt du Tabac, p 1 à 6

Test de Fagerstöm :

Afin de soutenir le patient dans sa démarche de sevrage, il est nécessaire de déterminer le degré de sa dépendance à la nicotine. Le test de Fagerstöm est un outil largement utilisé. La dépendance est jugée nulle si le score est de 0 à 2 ; faible de 3 à 4 ; moyenne de 5 à 6 ; forte de 7 à 8 ; très forte de 9 à 10.

Question	Réponse	Pts
Temps entre réveil et la première cigarette	Dans les 5 min.	3
	6-30 min.	2
	31-60 min.	1
	> 60 min.	0
Difficulté de s'abstenir de fumer dans les endroits où c'est interdit	Oui	1
	Non	0
Cigarette à laquelle il est le plus difficile de renoncer	1 ^{ère} de la journée	1
	Autre	0
Nombre moyen de cigarettes/jour	> 30	3
	21-30	2
	11-20	1
	< 10	0
Cigarettes fumées de manière rapprochée dans la matinée	Oui	1
	Non	0
Besoin de fumer même si malade à garder le lit	Oui	1
	Non	0
TOTAL maximum		10

Traitements médicamenteux

Les substituts nicotiques

Les substituts nicotiques sont le traitement de premier choix, car ils présentent la meilleure balance bénéfices/risques et peuvent être utilisés chez les femmes enceintes. Ils ont été traités en détail dans le PN n° 159 de novembre 2018. On distingue les substituts nicotiques à libération continue (patch) et les substituts à libération immédiate ou rapide (gomme à mâcher, comprimé sublingual, inhalateur, spray buccal). Le choix de la forme galénique et du dosage se fait avec le patient en fonction de ses préférences et de l'intensité de sa dépendance, définie en fonction du nombre de cigarettes fumées par jour (forte : > 15-20 cig/jour ; moyenne : entre 10 et 15 cig/jour ; faible : < 10 cig/jour), selon le temps écoulé entre le réveil et l'envie de la première cigarette ou selon le score obtenu au test de Fagerström (voir encadré). Un traitement de minimum trois mois est préconisé, avec un ou deux paliers dégressifs dans le dosage de substitution. L'association patch et substitut nicotique à libération immédiate augmente les chances de l'arrêt de la consommation du tabac par rapport à l'utilisation d'une seule de ces formes pharmaceutiques ¹⁵.

Pour tous les substituts nicotiques à libération rapide, il est possible de « mimer » l'effet d'une nouvelle cigarette après 30 minutes de pause sans substituts selon l'utilisation décrite ci-dessous.

Gommes à mâcher ou comprimés à sucer : ils se prennent à la demande. Pour un effet optimal, les gommes et les comprimés à sucer s'utilisent en alternant une phase de mastication ou de succion (une à deux minutes) et une phase de mise en repos où ils sont « parqués » entre la joue et la gencive jusqu'à l'arrêt du picotement ressenti. Le chewing-gum et le comprimé à sucer sont ainsi utilisés pendant 30 minutes. Il y a équivalence de dosage entre gomme à mâcher de 4 mg

¹⁵ La Revue Prescrire, 2020 ; 40 (no 439) : 374-375

et comprimé à sucer de 2 mg (respectivement 2 mg et 1 mg), la quantité de nicotine n'étant pas totalement libérée de la gomme au contraire du comprimé à sucer.

Comprimés sublinguaux ou « microtabs » : ils se prennent à la demande. Ils fondent lentement sous la langue en 30 minutes. Seul le dosage de 2 mg est actuellement sur le marché.

Inhaleur de nicotine : l'embout buccal contient une cartouche renfermant un tampon poreux imprégné de nicotine. A chaque inhalation, la nicotine aspirée se dépose sur la muqueuse buccale. Une cartouche contient 10 mg de nicotine, mais une inhalation continue sur 20 minutes ne permet pas d'aspirer plus de 4 mg de nicotine. La fréquence et l'intensité des inhalations sont à adapter en fonction des besoins. Le maximum est de 12 cartouches (correspondant à 36 à 48 cigarettes au total) par jour, ce qui équivaut à un usage possible en continu.



Spray buccal : le spray se pulvérise dans la joue ou sous la langue toutes les 30 à 60 min à raison de 1 à 2 jets par prise. Chaque jet contient 1 mg de nicotine. Le maximum est de 64 jets par 24h, soit 2 jets toutes les 30 min sur une période de 16h.

Patches : ils permettent une substitution en continu. Ils peuvent être combinés avec d'autres formes de substituts pour les sensations de manque impérieuses. Si le patch est laissé pendant la nuit (NICOTINELL°), il peut aider à allonger le temps entre le réveil et la première cigarette. A noter que le patch NICORETTE° se pose au réveil et s'enlève au coucher (environ 16h).

Les substituts nicotiques présentent quelques effets indésirables, en général mineurs, mais fréquents. Il s'agit d'irritations locales de la peau en contact ou de la muqueuse buccale selon les formes galéniques. La nicotine irrite la gorge, ce qui peut déclencher un hoquet (50 % des utilisateurs) ou provoquer de la toux (10%). Des symptômes digestifs peuvent se manifester : nausées (30%), vomissements (< 10%), dyspepsie (< 10%), diarrhée (< 10%). Des troubles neurosensoriels (vertiges, céphalées, insomnies, anxiété) peuvent apparaître comme effets directs du sevrage tabagique plutôt que comme véritables effets indésirables de la substitution.

CHAMPIX° (liste B+)

La remise de CHAMPIX° sans prescription médicale est possible uniquement dans le cadre d'un programme de sevrage structuré et la remise doit être exclue en cas d'épilepsie ou de maladie psychique comme les troubles dépressifs et l'anxiété. Les patients qui peuvent bénéficier d'un traitement par CHAMPIX° remis à l'officine sont les patients qui :

- ne supportent pas les effets indésirables des substituts nicotiques ou
- ont eu des échecs répétés avec les substituts nicotiques.

La varénicline agit sur les mêmes récepteurs que la nicotine dans le cerveau. Pour comprendre son effet, il faut rappeler qu'un médicament agit sur un récepteur avec plus ou moins d'efficacité et qu'il se lie au récepteur plus ou moins fortement, les deux phénomènes n'étant pas liés. Ainsi, la varénicline agit sur le même récepteur dans le cerveau que la nicotine avec un effet moindre, mais suffisant pour apaiser des symptômes de sevrage. Un afflux soudain de nicotine provoqué

par l'inhalation d'une bouffée de fumée de cigarette ne permet pas de déloger la varénicline fortement liée au récepteur. Le fumeur ne ressent donc pas la sensation habituelle de plaisir et de récompense liée à la bouffée de fumée s'il prend du CHAMPIX° de manière régulière. Le besoin impérieux de fumer disparaît. Ce mécanisme explique également qu'il n'est pas judicieux de combiner CHAMPIX° avec des substituts nicotiques, car cela ne permet pas d'obtenir de meilleurs résultats.

La varénicline agit également sur de nombreux autres récepteurs qui peuvent expliquer certains effets indésirables, tels que la nausée présente chez 30% des patients. Les autres effets indésirables fréquents sont : maux de tête, insomnies, rêves anormaux. D'autres événements tels qu'irritabilité, manque de concentration, modification de l'appétit (augmenté ou diminué), sensation vertigineuse ou fatigue sont rapportés en début de traitement. Toutefois, il est difficile de faire la distinction entre les véritables effets indésirables de CHAMPIX° et les conséquences du sevrage tabagique. Il est possible que l'aptitude à conduire des véhicules ou des machines soit influencée, la prudence s'impose en début de traitement. Des angioœdèmes et des éruptions cutanées, rares mais graves, ont été rapportés.

Des troubles neuropsychiques, tels que des modifications de l'humeur, un comportement suicidaire ou agressif, voire des idées d'homicide, ont été décrits depuis la commercialisation de CHAMPIX°. Même si les dernières données sont plutôt rassurantes, les patients avec antécédents psychiatriques ont été exclus des dernières études¹⁶, laissant un doute sur la sécurité d'utilisation du traitement chez ces patients. Des troubles cardiaques graves tels que de l'angor, un infarctus du myocarde, de la tachycardie ou des troubles du rythme ne sont pas à exclure. Ainsi, CHAMPIX° est à utiliser avec précaution en cas de troubles psychiques ou cardiaques et la remise ne peut pas se faire à l'officine pour les patients avec ces facteurs de risque.

L'usage de CHAMPIX° n'expose à aucune interaction médicamenteuse.

CHAMPIX° est contre-indiqué en cas d'insuffisance rénale terminale, lors de grossesse ou d'allaitement.

La posologie de CHAMPIX° doit augmenter de manière progressive afin de diminuer la survenue des effets indésirables (nausées et troubles du sommeil principalement). Les trois premiers jours, il s'agit de prendre 1 comprimé de 0.5 mg le matin, puis les quatre jours suivants 1 comprimé de 0.5 mg matin et soir. Dès le huitième jour, la posologie recommandée est de 1 comprimé de 1 mg matin et soir. Un starter-pack est disponible mentionnant les numéros des jours en face des comprimés à prendre. En cas d'insuffisance rénale sévère, la dose recommandée de CHAMPIX° est de 1 mg 1 fois par jour.



Oui, mais si j'arrête, je vais grossir...

La prise de poids, trois à quatre kilos en moyenne, survient chez 80% des fumeurs ayant arrêté. L'ex-fumeur atteint en fait le poids qu'il aurait fait s'il n'avait jamais fumé, puisque la nicotine provoque un effet coupe-faim et accélère le métabolisme. Pour limiter la prise de poids, on recommande d'éviter les aliments gras, de manger davantage de fruits et légumes et de faire de l'exercice régulièrement. La reprise de la fumée ne ferait pas forcément perdre le poids récemment pris. Comme il est difficile de s'imposer un régime en plus du sevrage du tabac, on recommande de gérer la prise de poids dans un deuxième temps.

¹⁶ La Revue Prescrire, 2017 ; 37 (no 401) : 188-189

Un arrêt de la cigarette doit être planifié à l'avance, entre le 8^{ème} et le 14^{ème} jour de traitement. Il est possible que le fumeur diminue spontanément sa consommation de cigarettes avant cette date ou se sente prêt à avancer la date d'arrêt. Cette décision doit être encouragée. En revanche, la durée minimale de 3 mois de traitement par CHAMPIX[°] doit être respectée ; elle peut même être augmentée à 6 ou 12 mois si le patient en ressent le besoin. Selon les études qui ont permis la commercialisation de CHAMPIX[°], le taux d'abstinence chez les patients après 12 semaines de traitement est de 44% (18% dans le groupe placebo). Le suivi après une année indique une abstinence continue (= pas une seule bouffée de cigarette sur la durée du suivi) maintenue chez 22% des patients (8% dans le groupe placebo)^{17,18}. Une autre étude a évalué le bénéfice de la prolongation de l'utilisation de CHAMPIX[°]. Une prolongation de 12 semaines de traitement permet de maintenir l'abstinence obtenue avec CHAMPIX[°] au terme des 12 premières semaines chez 70% des patients (44% dans le groupe recevant un placebo dès la 12^{ème} semaine). Le suivi après une année indique une abstinence continue maintenue à 44% (37% dans le groupe placebo)¹⁹.

Le coût du traitement pour trois mois (starter pack + deux emballages d'un mois de traitement) est d'environ Frs 300.- quel que soit le dosage (0.5m ou 1 mg), CHAMPIX[°] étant proposé en « flat pricing ».

Conseils complémentaires

Voici quelques conseils complémentaires pour éviter la rechute ²⁰. Il en existe évidemment de nombreux autres :

- Éviter de reprendre la moindre bouffée de cigarette
- Eviter les endroits où l'on fume
- Faire davantage de sport
- Supprimer de son environnement tout ce qui rappelle la fumée (briquet, cendrier, etc.)
- Etablir une liste des raisons pour lesquelles on a arrêté de fumer et la garder sur soi
- Gérer l'éventuelle prise de poids

Et le ZYBAN[°] ?

Le principe actif du ZYBAN[°], le bupropion, est le même que celui retrouvé dans WELLBUTRIN XR[°] utilisé comme anti-dépresseur. Le bupropion empêche la recapture de la dopamine et de la noradrénaline, en particulier au niveau du système de récompense cérébral. Il permet de diminuer les symptômes de sevrage. Il peut être combiné avec les substituts nicotiniques pour faire face aux envies irrésistibles de cigarette. Un arrêt du tabac se programme également entre le 8^{ème} et le 14^{ème} jour. Les contre-indications sont nombreuses, dont les risques de survenue de crises d'épilepsie ainsi que la grossesse. Les effets indésirables les plus fréquents sont les insomnies, une bouche sèche et des nausées. Le bupropion est un inhibiteur du cytochrome CYP2D6 et le risque d'interaction est présent. ZYBAN[°] est toujours en liste B.

Consulter les sites internet à disposition du grand public qui sont des mines d'or d'information : www.stop-tabac.ch et www.freivontabak.ch (vivre sans tabac).

¹⁷ Compendium suisse des médicaments, CHAMPIX[°], information professionnelle, consulté 10.2021

¹⁸ La Revue Prescrire, 2006 ; 26 (no 276) :645-648

¹⁹ Compendium suisse des médicaments, CHAMPIX[°], information professionnelle, consulté 10.2021

²⁰ www.stop-tabac.ch , aides et conseils pour arrêter de fumer, consulté en septembre 2021

Liste B+ triage officinal et prise en charge du sevrage tabagique – A retenir pour le conseil :

- ✓ le traitement de référence pour le sevrage tabagique chez les patients motivés à arrêter de fumer : substituts de nicotine (patch + forme à libération immédiate) avec un accompagnement de type entretien motivationnel ou soutien psychologique
- ✓ CHAMPIX® indiqué en cas d'échec avec cette approche
- ✓ ne doit pas être remis en cas de troubles psychiques ou cardiaques ni aux femmes enceintes ou qui allaitent
- ✓ posologie progressive (starter-pack), puis 1 comprimé de 1 mg matin et soir pendant 3 mois au minimum
- ✓ une date d'arrêt du tabagisme doit être fixée entre le 8^{ème} et le 14^{ème} jour de traitement
- ✓ ne pas combiner avec les traitements de substituts à la nicotine
- ✓ l'effet indésirable majeur est la nausée qui diminue progressivement avec le temps

L'ALOPÉCIE ET PRIORIN BIOTIN®

Au cours de son existence, le Pharma-News a vu naître différents produits pour prévenir ou traiter la chute des cheveux. Cet été, voilà qu'est apparu le tout dernier-né, PRIORIN BIOTIN®.

Cette nouvelle commercialisation donne l'occasion de faire le point sur l'alopecie et de passer en revue les quelques conseils à dispenser à la patientèle. Quant aux produits, ils seront brièvement évoqués car autant le dire d'emblée : aucun produit miracle n'existe !

L'alopecie

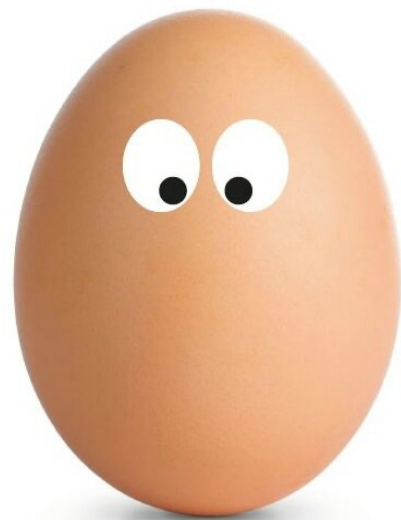
C'est un terme général pour désigner la chute de cheveux, qu'elle qu'en soit la cause. Le terme calvitie indique plutôt la chute héréditaire des cheveux chez le sujet masculin.

L'alopecie n'est pas vécue de la même façon chez un homme ou chez une femme, chez l'adulte ou chez l'enfant. Dans la même idée, elle ne provoque pas non plus le même retentissement en fonction de la quantité de cheveux perdus.

Elle peut être diffuse comme dans les alopecies androgéniques, en plaque p.ex. dans le cas d'une pelade ou d'une atteinte par un parasite, ou encore totale p.ex. lors de certaines chimiothérapies.

Parmi les chutes naturelles des cheveux, on distingue l'alopecie androgénique masculine (le sujet a été traité dans le PN n° 179 de novembre 2020 « Triage et prise en charge officinale de l'alopecie androgénique masculine ») et la chute des cheveux chez la femme.

Cette dernière est un phénomène physiologique, bien souvent en lien avec un processus hormonal p.ex. au cours de la grossesse ou lors du post-partum.



Mise à part la cause hormonale, les cheveux de la femme ont tendance à tomber plus souvent au printemps et à l'automne. Cette variabilité saisonnière n'a pas vraiment d'explication scientifique.

L'alopecie androgénique féminine :

Même si elle est bien plus rare que chez l'homme, l'alopecie androgénique peut également toucher la gente féminine. Certains contraceptifs hormonaux à action anti-androgène sont parfois prescrits, mais leur emploi reste controversé. Le seul officiellement indiqué est ANDROCUR°. Le minoxidil en lotion à 2 ou 5% (REGAIN° et analogues) peut aussi s'utiliser, mais pas le finastéride (PROPECIA° et génériques). Cette molécule est contre-indiquée chez les femmes, notamment en âge de procréer, car elle est susceptible d'inhiber le développement des organes génitaux externes des fœtus masculins²².

D'autres causes sont également incriminées telles qu'un manque de fer, souvent associé à des règles abondantes ou à des régimes alimentaires particuliers. Un mauvais fonctionnement de la thyroïde peut aussi en être la cause. Certains médicaments ou substances peuvent provoquer une chute des cheveux : chimiothérapie, antidépresseurs, carbimazole (NEO-MERCAZOLE°), stéroïdes, anabolisants, etc.

Enfin, des maladies du cuir chevelu d'origine auto-immune (p.ex. psoriasis) ou infectieuses (p.ex. teignes) en sont également responsables²¹.

Selon la gravité de l'alopecie, une prise en charge médicale peut s'avérer nécessaire, notamment lorsque cette dernière est secondaire à une maladie ou un trouble de la thyroïde p.ex. Le médecin généraliste ou le dermatologue procède en général à certains examens fonctionnels (test de la traction pour constater le nombre de cheveux qui se détachent) ou peut rechercher un parasite (p.ex. champignons)²¹.

Les conseils

La prise en charge des alopecies sans gravité ni pathologie sous-jacente repose en premier lieu sur des conseils généraux. Des gestes simples permettent de limiter, à défaut d'arrêter, la chute des cheveux et de mieux « vivre avec ».

Contrairement aux idées reçues, il n'est pas contre-indiqué de se laver fréquemment les cheveux. Les shampooings donnent souvent un aspect gonflant à la chevelure et permettent d'augmenter le volume des cheveux, ce qui cache un peu les déficits capillaires. Ils n'aggravent pas l'évolution de la chute. Cependant, contrairement à la publicité promise, il n'y pas réellement de shampooing « antichute » !

La chaleur est en revanche à proscrire car elle peut être un facteur aggravant l'alopecie. Elle entraîne une évaporation trop rapide de l'eau contenue dans le cheveu et favorise la formation de bulles dans ce dernier, le rendant alors facilement cassant. Il est ainsi déconseillé d'utiliser un sèche-cheveux trop chaud ou de le tenir trop près du cuir chevelu, de même que le recours au fameux casque chauffant en cas de permanente.

Les colorations, le lissage, certaines coiffures (queue de cheval ou natte très tendue) et certains accessoires tels que barrettes ou pinces (surtout si elles sont posées toujours au même endroit ou de façon trop serrée) peuvent également aggraver la chute des cheveux²¹.

L'approche du dermatologue :

L'article suivant (en libre accès) traite de l'approche médicale dermatologique de l'alopecie. Il contient des photos et tableaux synthétiques intéressants : Revue Médicale Suisse 2018 :14 : 662-9, disponible via ce lien :

https://www.revmed.ch/view/426202/3687376/RMS_600_662.pdf.

²¹ https://dermato-info.fr/fr/les-phaneres_cheveux-et-pois/l'alopecie#alopecie_references

²² www.swissmedicinfo.ch, recherche des spécialités par substance et code ATC et monographies des spécialités

Les produits

La biotine (vitamine H ou B7) est utilisée pour traiter les troubles de la croissance capillaire dus à une carence en biotine. Son rôle physiologique important chez l'être humain a été mis en évidence par la découverte de déficits génétiques rares liés à son métabolisme qui provoquent d'importants symptômes cliniques au niveau de la peau et des cheveux. Une supplémentation orale en biotine hautement dosée mène dans les deux cas à une guérison rapide et complète. Hors ces causes génétiques, une carence en biotine demeure très rare dans les pays industrialisés. Une supplémentation pourrait être utile afin de prévenir ou réduire l'alopecie, mais les études manquent pour prouver son efficacité.

Les acides aminés soufrés (méthionine, cystine), différentes vitamines (thiamine, acide pantothénique), divers extraits de plantes (levure, extrait de millet, amidon) ou la kératine (protéine des cheveux) sont proposés individuellement ou en association pour renforcer cheveux et ongles et/ou pour lutter contre la chute de cheveux : c'est le type de formulation comportant différents ingrédients comme p.ex. PANTOGAR°, PRIORIN N° et PRIORIN BIOTIN°, REVALID°. L'efficacité clinique de ces produits n'est pas démontrée²³. Ils peuvent néanmoins apporter une aide aux patients en quête de solutions. Leur remise devrait s'accompagner des conseils cités ci-dessus et d'une information claire. L'équipe officinale doit se montrer franche : ce ne sont pas des produits « miracles », ils contribuent cependant à supplémer certaines potentielles carences et pourraient aider en cas de chute de cheveux.

PRIORIN BIOTIN°

Il est enregistré comme dispositif médical, a contrario du PRIORIN N° qui est un médicament en liste D. Difficile d'évaluer les deux produits tant les preuves scientifiques manquent. Le postulat voudrait que le produit avec la composition la plus complète soit plus efficace², mais aucune preuve ne l'atteste. La question qui paraît également légitime est de savoir si les deux produits resteront commercialisés ou si le nouveau PRIORIN BIOTIN° ne va pas à terme définitivement remplacer le PRIORIN N°. Pour l'instant, aucune réponse claire n'a pu être obtenue.



L'ALOPECIE ET PRIORIN BIOTIN° - A retenir pour le conseil :

- ✓ la chute de cheveux est appelée alopecie
- ✓ l'alopecie chez la femme se différencie de l'alopecie androgénique masculine
- ✓ plusieurs causes à la chute des cheveux : processus naturel ou hormonal, prise de certains médicaments, maladies sous-jacentes ou troubles de la thyroïde
- ✓ conseils pour limiter la chute des cheveux : shampoings autorisés mais chaleur proscrite, tout comme les colorations, le lissage ou certaines coiffures qui mettent les cheveux en tension
- ✓ aucun produit miracle n'existe, pas d'efficacité prouvée, à délivrer avec les conseils associés
- ✓ parmi les substances utilisées : biotine, acides aminés soufrés (méthionine, cystine), différentes vitamines (thiamine, acide pantothénique), divers extraits de plantes (levure, extrait de millet, amidon) ou kératine

²³ Imail Offizin, N°9, mai 2011

DULCOSOFT DUO° (siméticone et macrogol 4000)

DULCOSOFT DUO° est une association contenant de la siméticone (que l'on connaît dans FLATULEX° et DISFLATYL°) et du macrogol 4000 (également contenu dans LAXIPEG° et DULCOSOFT°). Enregistré comme dispositif médical, ce produit est utilisé pour le traitement symptomatique de la constipation, des selles dures et des ballonnements. C'est la seule association combinant ces deux principes actifs sur le marché.

La siméticone est un antifatulant. Elle favorise l'élimination des gaz dans le tractus digestif tout en réduisant la sensation de ballonnements et de distension abdominale. La formation de mousse est empêchée et celle déjà formée est désagrégée. Finalement, les gaz libérés peuvent ainsi être résorbés ou éliminés par voie rectale. On retrouve la siméticone associée à d'autres molécules actives sur le système digestif (avec le lopéramide dans IMODIUM DUO° ou avec des antiacides dans ANDURSIL°). Elle est largement utilisée en cas de ballonnements et de flatulences, même si son efficacité clinique n'a jamais été prouvée. Le recul d'expérience conclut malgré tout que c'est la molécule de choix pour ce type de troubles. Elle n'entraîne pas d'effets indésirables si ce n'est de rares réactions allergiques (éruptions cutanées, difficultés respiratoires ou œdème du visage notamment). Comme son action est purement physique, aucune interaction médicamenteuse n'est documentée avec cette molécule^{24,25,26}.

Le macrogol 4000, tout comme le macrogol 3350 (p.ex. MOVICOL° et génériques, TRANSIPEG°) est un laxatif iso-osmotique qui agit en se liant avec l'eau présente dans l'intestin, contribuant à ramollir les selles et augmenter leur volume, ce qui entraîne un effet laxatif en un ou deux jours. Alors que le macrogol 3350 est associé à différents sels pour obtenir son effet (p.ex. chlorures de sodium et de potassium, sulfate et carbonate de sodium), le macrogol 4000 en est exempt.

Le saviez-vous ?

La siméticone est un antidote. En raison de son effet antimoissant, la siméticone seule (en gouttes ou en comprimé) est utilisée dans le traitement des intoxications orales aux détergents et autres produits moussants. Elle fait partie de la liste officielle des antidotes en Suisse et doit faire partie du stock que toute officine doit posséder. Pour plus de précisions, voir le site : https://toxinfo.ch/customer/files/35/Antidotliste-2020_2021_FR.pdf C'est peut-être l'occasion de vérifier votre stock d'antidotes et leurs dates de péremption !

On retrouve le macrogol 4000 en association à d'autres molécules dans quelques spécialités indiquées pour la préparation d'examen nécessitant une évacuation des selles (p.ex. CLENSIA°, COLOLYT°). A doses excessives, les laxatifs iso-osmotiques peuvent provoquer des diarrhées pouvant entraîner (à long terme) des pertes d'électrolytes dont le potassium (ce qui expose à un risque de troubles du rythme cardiaque et de déshydratation). Le risque d'interactions médicamenteuses est rare. Pour les patients buvant peu, les laxatifs osmotiques conviennent bien, car ils ne nécessitent pas un apport hydrique supplémentaire. Ce sont également les laxatifs de choix lors de la prise d'opiacés^{24,25,27,28}.

Le triage et la prise en charge officinale de la constipation, ainsi que la classe des laxatifs et les mesures hygiéno-diététiques associées ont été traités de manière complète dans les deux articles

suyvants parus récemment :

²⁴ www.swissmedicin.ch, monographies des spécialités

²⁵ <https://pharmavista.ch>, recherche des spécialités via code ATC

²⁶ Revue Prescrire, Premiers Choix Prescrire, Troubles intestinaux bénins récurrents, actualisation mai 2020

²⁷ Prescrire, Premier Choix, Constipation chez un adulte, Mars 2018

²⁸ PharManuel 2016, Conseil pharmaceutique : les bonnes questions à poser, Constipation



- Triage et prise en charge officinale lors de constipation chez l'adulte, PN n° 170, de décembre 2019
- Triage et prise en charge officinale lors de constipation chez les enfants, PN n° 171, de février 2020

L'équipe rédactionnelle vous invite donc à les relire !

DULCOSOFT DUO° est utilisé pour le traitement symptomatique de la constipation, des selles dures et des ballonnements chez l'adulte et l'enfant dès six mois, ainsi que chez la femme enceinte ou allaitante. Il est commercialisé sous forme de poudre pour solution buvable. L'emballage contient une cuillère doseuse pour prélever le produit. La notice du produit recommande d'égaliser la poudre sur la dosette sans la tasser. La posologie recommandée se compte en nombre de cuillères doseuses.

Chez l'enfant, elle est calculée en fonction du poids soit 1 dosette par jour entre 6 et 10 kg de poids corporel, 1 à 2 entre 10 et 15 kg et 2 à 4 entre 16 et 43 kg. Chez l'adulte, elle est de 2 à 5 dosettes par jour. La dose peut ainsi être ajustée selon la réponse au traitement. Comme pour tout laxatif, la dose appropriée est le minimum nécessaire à une évacuation régulière de selles molles. Autant dire que le patient testera et adaptera par lui-même la dose.

Il est recommandé de dissoudre la poudre dans de l'eau ou une autre boisson chaude ou froide à raison de 50ml / dosette. Son goût est neutre. Si la quantité quotidienne est supérieure à deux dosettes, fractionner la dose totale en deux prises (soit matin et soir). Le produit se prend indépendamment des repas.

Bien que le risque d'interaction médicamenteuse soit rare (voir ci-dessus), prendre le médicament à un intervalle d'au minimum deux heures avec les autres.

DULCOSOFT DUO° ne contient pas de sucre, ni de sel et convient par conséquent à un régime pauvre en sodium ainsi qu'aux personnes diabétiques.

Ses rares effets secondaires sont ceux cités plus haut, à savoir des rares réactions allergiques et des diarrhées en cas de surdosage ²⁹.

Ce produit contient une association inédite de deux molécules largement connues dans l'arsenal thérapeutique en gastro-entérologie. Il représente une alternative supplémentaire pour le conseil officinal, notamment chez les patients insuffisamment soulagés par le DULCOSOFT° (qui pour rappel, ne contient que le macrogol 4000) ou ceux qui souffrent de ballonnements associés à de la constipation. Son emploi est relativement sûr.

Il a l'avantage de pouvoir s'utiliser à toutes les tranches d'âge, y compris chez la femme enceinte ou allaitante. Chez l'enfant en bas-âge, l'équipe rédactionnelle émet tout de même une réserve et conseille de référer en premier lieu au pédiatre un problème de constipation avéré ou persistant ; la liste B⁺ prévoit par ailleurs une prise en charge officinale chez l'enfant dès l'âge de six ans. Pour la femme enceinte ou allaitante, il existe des alternatives, surtout du fait que DULCOSOFT DUO° n'est pas remboursé, étant un dispositif médical (tous les médicaments LS sont pris en charge à partir de la treizième semaine de grossesse et jusqu'à huit semaines après l'accouchement). On recommande en premier choix les laxatifs de lest (psyllium, ispaghul et sterculia qu'on retrouve souvent associés dans les spécialités suivantes : AGIOLAX MITE SANS SENE°, COLOSAN°, LAXIPLANT° METAMUCIL°) ou iso-osmotiques. Les mesures hygiéno-diététiques sont toutefois à privilégier en première intention ^{27,28,30}.

²⁹ Informations professionnelles fournies par la firme

³⁰ https://lecrat.fr/articleSearch.php?id_groupe=16

DULCOSOFT DUO° - A retenir pour le conseil :

- ✓ nouvelle association contenant deux molécules connues : siméticone (antiflatulent) et macrogol 4000 (laxatif iso-osmotique)
- ✓ utilisé pour le traitement symptomatique de la constipation, des selles dures et des ballonnements chez l'enfant dès 6 mois, l'adulte et la femme enceinte ou allaitante
- ✓ commercialisé sous forme de poudre à mélanger dans un liquide chaud ou froid
- ✓ posologie selon le poids en pédiatrie, entre 2 à 5 cuillères doseuses (fournie avec le produit)
- ✓ peu d'effets indésirables, pas d'interaction médicamenteuse, produit relativement sûr, contenant deux molécules largement utilisées
- ✓ enregistré comme dispositif médical, donc pas pris en charge par les assurances

Pour en savoir plus

LA PANCRÉATITE AIGÜE

Rarement abordée en officine, si ce n'est par retour des patients, la pancréatite aiguë est une pathologie digestive conduisant à une hospitalisation. Dans 80% des cas, elle est due à la présence de calculs biliaires ou à une dépendance à l'alcool, mais elle peut également être d'origine médicamenteuse ou inconnue. Elle concerne chaque année environ 30 personnes sur 100'000, soit environ 2'500 cas en Suisse. Plusieurs études montrent un nombre croissant de nouveaux cas qui pourrait s'expliquer par une prévalence grandissante de l'obésité qui contribue directement à la formation de calculs biliaires ³¹.

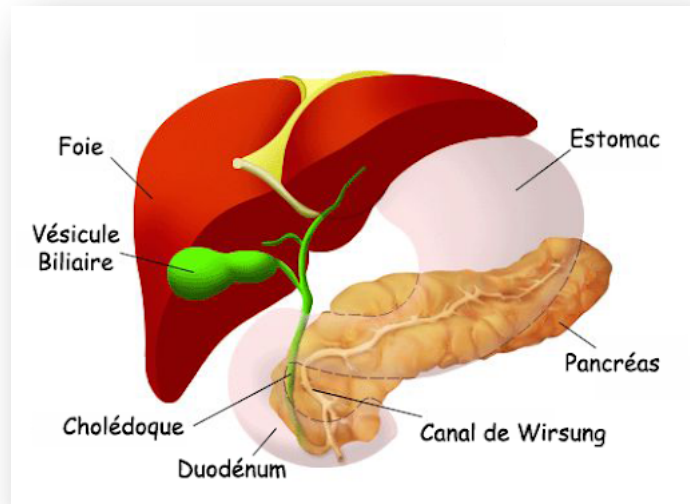
Comme son nom l'indique, la pancréatite aiguë est une inflammation du pancréas. Elle se manifeste par des douleurs soudaines et violentes au niveau de la ceinture abdominale irradiant jusque dans le dos, avec de la fièvre, parfois des nausées et vomissements, des sueurs froides, une chute de tension, de la tachycardie et une augmentation de la concentration plasmatique des enzymes pancréatiques (amylase et lipase) à des valeurs supérieures à trois fois la normale. C'est une maladie d'évolution favorable dans la majorité des cas (80%), mais elle peut mettre en jeu le pronostic vital en cas de complications. La létalité est actuellement de 2 à 5% ³⁶.



³¹ Revmed ; 14.6.2017, Pancréatite aiguë : quelles nouveautés dans la prise en charge ?

Le pancréas

Le pancréas est une glande jaunâtre située au plus profond de l'abdomen. C'est un organe mou, relativement petit qui ressemble à une banane aplatie. Il mesure 12 à 15 cm de long, 1 cm de large, 2 à 3 cm de diamètre et pèse entre 30 et 50 g. Il est composé de trois parties anatomiques : la tête, le corps et la queue constitués de petits lobes de 2 à 3 mm agglomérés. Il est placé horizontalement dans la cavité abdominale, la queue se situant à peu près à la hauteur de la rate et la tête dans la courbe du duodénum (partie de l'intestin grêle rattachée à l'estomac) avec lequel il communique ³².



Le pancréas est une glande mixte qui a deux fonctions correspondant à l'action des deux types de cellules qui le constituent :

1. Une fonction exocrine (90% des cellules) via la fabrication de plus de vingt enzymes différentes indispensables aux processus de digestion, dont l'amylase (digestion des hydrates de carbone), la lipase (digestion des graisses) et la trypsine (digestion des protéines),
2. Une fonction endocrine (10% des cellules), dévolue aux îlots de Langerhans disséminés au sein du pancréas exocrine, qui permet de réguler le niveau de sucre dans le sang via la synthèse et la sécrétion d'hormones (insuline, glucagon).

Le pancréas produit quotidiennement 1.5 à 3.0 litres de sécrétions saturées en enzymes qui sont expulsées via un vaste système de conduits vers le canal pancréatique. Dans la partie inférieure du canal, elles se mélangent aux sécrétions biliaires pour rejoindre le duodénum.

La pancréatite aigüe ³³

Les enzymes digestives fabriquées par le pancréas sont sécrétées sous forme inactive et sont généralement activées lorsqu'elles arrivent dans le duodénum où elles « digèrent » les différents nutriments provenant de l'alimentation.

La pancréatite aigüe est due à une activation prématurée de ces enzymes à l'intérieur du pancréas. Les enzymes activées « autodigèrent » la glande, provoquant une importante inflammation locale avec relâchement de médiateurs inflammatoires (TNF, interleukines, etc.) ³⁴. L'inflammation peut se généraliser, entraîner des complications systémiques et une forte déshydratation due à une augmentation de la perméabilité vasculaire avec perte de fluide hors du compartiment intravasculaire.

³² <https://www.planetesante.ch>, Le fragile pancréas est une glande essentielle à la digestion

³³ <https://www.snfgc.org>, site de la société savante des maladies et cancers de l'appareil digestif

³⁴ La Revue Prescrire, Interactions médicamenteuses, Janvier 2021, Pancréatites aigües médicamenteuses

Complications

Dans la majorité des cas, une pancréatite aigüe est bénigne. Seul le pancréas est atteint et la guérison ne laisse généralement pas de séquelles.

- Nécroses

La pancréatite sévère (ou nécrosante) représente 5 à 10% des cas de pancréatite ³¹. L'inflammation altère la microcirculation du pancréas provoquant une vasoconstriction et une baisse de vascularisation induisant la mort en masse de cellules pancréatiques et/ou de la graisse située autour de la glande. En mourant, les cellules relâchent de nombreuses substances, dont certaines sont toxiques, générant des complications parfois mortelles : infections, dyspnées, insuffisances respiratoires, rénales, hépatiques, etc.

Une nécrose sévère et étendue du pancréas peut conduire à une insuffisance pancréatique entraînant des troubles digestifs comme une stéatorrhée (diarrhée grasseuse secondaire à une mauvaise digestion des graisses) ou un diabète.

- Pseudokystes pancréatiques

Après une pancréatite nécrosante, la nécrose peut s'organiser sous forme de poches résiduelles, appelées collections, qui se composent d'une accumulation d'enzymes, de liquide et de débris tissulaires à l'intérieur et autour du pancréas. Si ces collections ne sont faites que de liquide pancréatique sans débris de nécrose on les appelle des pseudokystes pancréatiques. Dans la plupart des cas, ils régressent spontanément, mais ils peuvent être à l'origine de complications, car ils peuvent compresser les organes adjacents (intestin grêle, voies biliaires). Dans ce cas, une intervention chirurgicale est généralement nécessaire.

- Infection

L'infection de la nécrose par des bactéries ou des champignons est une des causes de décès liées à une pancréatite grave. Le risque d'infection est augmenté en cas de barrière intestinale lésée par la pancréatite elle-même, ce qui facilite le passage des bactéries de la lumière intestinale vers la circulation sanguine. Les complications infectieuses sont responsables de 50 à 80 % des décès.

La pancréatite aigüe médicamenteuse :

La pancréatite aigüe médicamenteuse représente moins de 5% des cas de pancréatite aigüe. Une étude de pharmacovigilance suisse a relevé que 0.3% des effets indésirables des médicaments déclarés entre 1981 et 1993 étaient des pancréatites médicamenteuses. Dans des groupes à risque, comme les patients séropositifs pour le VIH, une origine médicamenteuse peut représenter jusqu'à 44% ³⁵. Actuellement, plus de 260 médicaments sont concernés. Ils exposent d'autant plus à des pancréatites que d'autres facteurs de risque sont déjà présents. Dans la majorité des cas, les pancréatites aigües médicamenteuses ont une évolution rapidement favorable après l'interruption du médicament incriminé.

Quelques médicaments associés à la pancréatite aigüe (la plupart sont génériques) ³⁴

- anti-infectieux : BACTRIM° (sulfaméthoxazole + triméthoprime),
- immunosuppresseurs : IMUREK° (azathioprine), PURI-NETHOL° et XALUPRINE° (mercaptopurine),
- diurétique de l'anse : LASIX° (furosémide),
- hypolipémiants : EZETROL° (ézétimibe), les statines,
- antidiabétiques agissant au niveau des incrélines : analogues du GLP-1 (BYETTA°, LYXUMIA°, OZEMPIC°, TRULICITY°, VICTOZA°) et gliptines (GALVUS°, JANUVIA°, ONGLYZA°, TRAJENTA°, VIPIDIA°),
- AINS (anti-inflammatoires non stéroïdiens),
- un antiadipeux inhibiteur de la lipase : XENICAL°,
- antiépileptique : DEPAKINE° (acide valproïque),
- antitumoral : NEXAVAR° (sorafénib).

³⁵ revmed.ch, 5.9.2007, pancréatites médicamenteuses

Diagnostic

Le diagnostic de pancréatite aigüe est posé lorsqu'au moins deux des trois critères ci-dessous sont remplis :

- signes typiques avec douleurs abdominales en ceinture irradiant dans le dos,
- valeurs de lipase ou amylase mesurées à trois fois la limite supérieure à la norme,
- images caractéristiques à l'imagerie médicale (scanner, IRM ou échographie).

Ainsi, en présence d'une telle plainte de douleurs en officine, surtout en présence de fièvre, de nausées ou de vomissements, une pancréatite aigüe doit être envisagée et être directement dirigée vers les urgences médicales.

Les traitements

Une pancréatite aigüe nécessite une hospitalisation afin de contrôler l'inflammation et d'en limiter les conséquences. Hormis l'extraction des calculs par voie endoscopique si l'origine est biliaire, le traitement d'une pancréatite aigüe est symptomatique et comprend une analgésie, une réhydratation rapide pour compenser les pertes de liquide dues à l'inflammation et une nutrition adaptée.

Du fait des fortes douleurs engendrées, l'utilisation d'opioïdes est fréquente. Tant que les douleurs et les nausées et/ou vomissements persistent et empêchent une reprise de l'alimentation, le pancréas est mis au repos par un jeûne. Les patients sont perfusés afin d'être hydratés et de maintenir l'équilibre hydro-électrique. Après 48 heures sans douleurs, et si le transit a repris, une alimentation orale est réinstaurée.

Lorsque la pancréatite est sévère, les patients sont placés en soins intensifs car le risque de décès dépasse 30%. Une alimentation par sonde doit être instaurée, afin de délivrer les aliments directement dans l'intestin grêle. En cas d'infection de nécrose, une antibiothérapie est mise en place.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Facteurs de survenue

Les causes les plus fréquentes de pancréatite aigüe sont la migration d'un calcul vésiculaire (lithiase) dans la voie biliaire principale et la consommation d'alcool.

1) Les calculs vésiculaires

Le canal cholédoque, qui conduit la bile, passe par la tête du pancréas avant de rejoindre le duodénum via l'ampoule de Vater. Un calcul biliaire (corps solide se trouvant dans le canal excréteur) présent dans la bile peut blesser le pancréas en passant ou rester coincé au niveau de l'ampoule de Vater, obstruant le canal pancréatique et/ou provoquant un reflux de bile ou de liquide duodénal vers le pancréas. Il en résulte un engorgement du pancréas et l'activation des enzymes, ce qui provoque l'inflammation des cellules pancréatiques et leur autodigestion. Les calculs biliaires sont responsables de 40% des pancréatites.

2) L'alcool

L'alcoolisme chronique est impliqué dans 30% des pancréatites aigües, surtout lorsque les quantités d'alcool absorbées sont importantes sur une longue période (> 10 ans). Ceci est dû à une toxicité directe de l'alcool sur les cellules qui fabriquent les enzymes pancréatiques (cellules acinaires). Cette toxicité se manifeste par l'activation des enzymes pancréatiques directement sur leur lieu de production.

3) **Autres facteurs de risque**

Parmi les autres facteurs possibles figurent les tumeurs du pancréas, la chirurgie abdominale, des maladies métaboliques (hypercalcémie, hyperlipidémie), des anomalies génétiques, l'abus de nicotine, certains médicaments, etc. Dans 10% des cas, les pancréatites aiguës sont de cause indéterminée ³⁶.

LA PANCRÉATITE AIGÛE – A retenir pour le conseil :

- ✓ souvent bénigne mais potentiellement mortelle
- ✓ peut être d'origine médicamenteuse
- ✓ traitement initial à l'hôpital : hydratation suffisante, analgésie optimale et la reprise de l'alimentation dès que celle-ci est tolérée
- ✓ complications possibles : compression de l'intestin grêle ou des voies biliaires, surinfections bactériennes

En bref

XARELTO° (rivaroxaban) : arrivée d'une forme junior et extension d'indication en pédiatrie

XARELTO° (rivaroxaban) est un anticoagulant oral direct. La classe dont il fait partie remplace progressivement les « anti-vitamines K », comme le SINTROM°, avec l'avantage de ne pas nécessiter de contrôle régulier de leur effet pour adapter les posologies. L'utilisation de XARELTO° est maintenant autorisée chez les enfants et adolescents. Une présentation "junior" sous forme de solution buvable sera bientôt mise sur le marché. Elle doit être utilisée en dessous de 30kg. Au-dessus de ce poids, les comprimés de 15 ou 20mg peuvent également être administrés.

Tramadol (TRAMAL° et génériques) utilisé en pédiatrie : avis de pharmacovigilance en France

Le tramadol est un antalgique opiacé, comme la morphine par exemple, mais de palier 2, soit plus fort que le paracétamol et les AINS (palier 1), mais moins que la morphine (palier 3). Un avis de pharmacovigilance français concernant les solutions buvables ("gouttes") de tramadol 100mg/ml a rapporté des risques d'erreurs médicamenteuses et de surdosages, principalement chez les enfants (utilisation possible dès 1 an en Suisse). En effet, la concentration est relativement élevée en Suisse comme en France, puisque chaque goutte représente 2.5mg de tramadol. La dose maximale journalière étant de 8mg par kg de poids corporel, une erreur d'administration peut rapidement se traduire par un surdosage. Il est conseillé d'indiquer la posologie en pédiatrie sous forme de nombre de gouttes par prise et de nombre de prises par jour et de vérifier la bonne compréhension par les parents.

³⁶ SwissMedicalForum, 2.10.2018, Pancréatite aiguë

PNEUMOVAX 23° (vaccin contre les infections aux pneumocoques) : disponible en seringue pré-remplie

PNEUMOVAX 23° est un vaccin contenant 23 sérotypes de pneumocoques. Depuis 2014, on ne recommande plus de l'utiliser en Suisse dans la protection contre ce type d'infections, lui préférant PREVENAR 13° (compte tenu des sérotypes présents en Suisse). Ce vaccin était jusqu'à présent disponible uniquement en flacon nécessitant une manipulation préalable avant administration. Depuis peu, il est disponible sous forme de seringue pré-remplie contenant 0.5 ml de solution injectable.

FORXIGA° (dapagliflozine) : effet bénéfique au niveau rénal

FORXIGA° (dapagliflozine) est un antidiabétique de la classe des gliflozines, comme JARDIANCE° p.ex. Ce sont des antidiabétiques oraux récents qui agissent au niveau rénal sur les conséquences du diabète et non sur la cause (voir le PN n° 123 d'avril 2015 pour plus de détails). Son effet bénéfique au niveau rénal étant intéressant dans d'autres pathologies, ses indications ont été élargies : on peut l'employer en plus d'un IECA (p.ex. LISITRIL° et génériques) ou d'un sartan (p.ex. ATACAND° et génériques) pour diminuer le risque de progression d'une affection rénale chronique.

Note de l'éditeur

Les avis exprimés dans le Pharma-News reflètent l'opinion de leurs auteurs en fonction des données disponibles au moment de la rédaction et n'engagent en aucune manière le CAP.

Résultats du test de lecture du PN 187 – Lauréates :

Test réussi !

Nicolazzo Barbara	Farmacia Riviera	Lodrino
Wicht Mireille	Pharmacie Benu Matran	Matran
Peguiron Nicole	Pharmacie de la Vallombreuse	Prilly
von Siebenthal Maude	Pharmacie de Charnot	Fully
Droghi Cinzia	Pharmacie de Charnot	Fully
Botelho Joana	Pharmacie de Charnot	Fully
Maytain Gaele	Pharmacie de Nendaz	Haute-Nendaz
Vanini Maura	Amavita Apotheke Tifers	Tifers
Fernandes Maria	Pharmacie Sun Store	Les Avanchets
Soares Liliana	Pharmacie de Veyrier	Veyrier
Baudois Cindy	Pharmacie de Veyrier	Veyrier
Kramer Carine	pharmacieplus de la neuveville	La Neuveville
Isabella Valenzi Carmela	Pharmacie Sun Store	Les Avenchets
Adani Alissia	Pharmacie 24	Lausanne

L'heureuse lauréate est Barbara Nicolazzo !
Elle gagnera un bon de Frs 100.- de son choix (ou de 120.- au CAP)

Le test de lecture se fait désormais électroniquement sur la plateforme d'apprentissage à l'adresse <https://CAPE-learning.ch>



Soit vous avez déjà un identifiant (adresse e-mail) et mot de passe et vous vous en souvenez

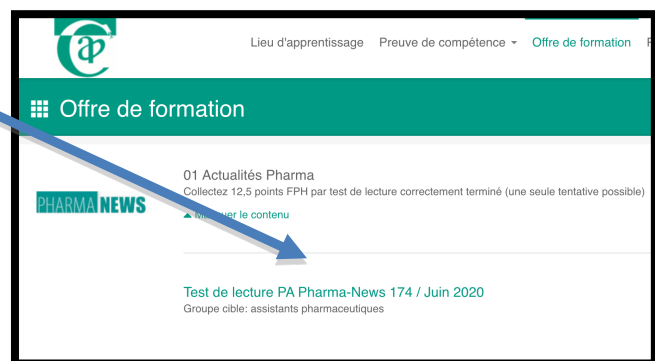
Soit vous n'en avez pas et vous vous inscrivez gratuitement

Soit vous avez déjà un identifiant et mot de passe, mais vous ne vous en souvenez pas

Une fois identifié(e), choisir l'onglet « Offre de formation », puis « Pharma-News », puis choisissez le test de lecture du n° précédent.

Le test de lecture s'adresse exclusivement aux abonnés du Pharma-News et requiert un code d'accès. Ce mois-ci, c'est :

Pelargonium188



Les assistant.e.s en pharmacie ont jusqu'au 25 du mois suivant pour répondre au test. Les lauréat.e.s (70% de réponses justes) participent automatiquement au tirage au sort pour un bon d'achat d'une valeur de CHF 100.-.

Attention, une seule tentative possible !

Les pharmaciens peuvent rattraper les tests jusqu'au 15 décembre de l'année en cours pour obtenir leurs points FPH (12,5 points par test réussi à 70%).

Bonne chance !